# Se préparer au retour du phénomène El Niño

**Le 1er juin 2026, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) a confirmé le développement d'un nouvel épisode El Niño, avec une probabilité de 90 % qu'il soit actif entre juillet et novembre. Les modèles prévoient un épisode au minimum modéré, avec un potentiel de forte intensité. Dans un contexte de réchauffement climatique, ses impacts seront forcément amplifiés : un océan et une atmosphère plus chauds augmentent l'énergie disponible pour ce type d'événements extrêmes.**

Sources : OMM - WMO El Niño/La Niña Update, 1er juin 2026



© DIPI-NC

En Nouvelle-Calédonie, El Niño se traduit avant tout par un déficit pluviométrique sévère, avec une diminution des précipitations d'environ 40 % lors des phases matures. Le nord de la Grande Terre et les îles Loyauté sont les zones les plus exposées.
Mais les épisodes ne se ressemblent pas et l'intensité à l'échelle mondiale ne prédit pas toujours l'impact local.

## LES MÉCANISMES EN JEU

→ **Déficit hydrique :** 68 % des maraîchers ont été contraints dans leur irrigation lors de l'épisode de 2019. Captages taris, stock d'eau insuffisant, augmentation de l'évapotranspiration…

→ **Incendies :** El Niño assèche la végétation et crée les conditions qui amplifient le risque de feu. Sur la période 2014-2019, 6 500 ha de surfaces agricoles, d'élevage et sylvicoles ont été touchés. Pour la seule année 2023, 1 200 ha, soit un épisode aussi destructeur que plusieurs années cumulées.

→ **Pression de la faune sauvage :** cerfs, cochons et poules sultanes envahissent les zones cultivées faute de ressources naturelles. En 2019, 60 % des agriculteurs ont constaté une hausse de ces dégâts.

→ **Ravageurs et maladies :**
- Le temps sec favorise cochenilles, chenilles foreuses, anthracnose et mildiou. Les épisodes d'intense sécheresse déséquilibrent les écosystèmes et impactent notamment les auxiliaires naturels de certains ravageurs. Ainsi, les pullulations peuvent devenir plus fréquentes. Ce phénomène est bien connu avec les papillons piqueurs chez qui on constate régulièrement des pullulations de février à avril après des sécheresses intenses et prolongées l'année précédente (novembre) qui impactent l'entomofaune auxiliaire.
- Le stress hydrique affaiblit les défenses immunitaires du bétail.

→ **Décalage des cycles :** semis retardés, vêlages décalés, abattages d'urgence pour soulager des pâturages à sec…

Sources : Météo-France NC, IEH - Vulcain Pro, Agence rurale, CAP-NC

### Les chiffres clés des conséquences d'El Niño en Calédonie

| | |
|---|---|
| **2015** | -22,9 % de volume sur les agrumes. Pertes dues à une pullulation de papillons piqueurs |
| **2017** | Cyclone Cook : calamité agricole avec 612 exploitations touchées |
| **2014–2019** | 6 500 hectares de surfaces agricoles, d'élevage et sylvicoles touchés par les incendies |
| **2019** | Année la plus sèche jamais enregistrée avec un déficit pluviométrique sur la côte Est de -45 % |
| **2023** | 1 200 ha agricoles touchés par les incendies sur ce seul épisode |
| **2023-2024** | Déficit territorial mai à septembre : -41 % avec notamment une crise d'accès à l'eau potable |

## ANTICIPER PLUTÔT QUE SUBIR : LES BONS RÉFLEXES

**Pour l'élevage**

→ **Stocks fourragers :** constituer des réserves de foin et d'aliments dès maintenant. Le plan foin mis en place par l'Agence rurale pourrait être réactivé prochainement : **consultez agence-rurale.nc, rubrique "Catalogue des aides"**

→ **Gestion du pâturage :** surveiller la densité animale, adapter la taille du cheptel à la surface disponible, éviter le surpâturage qui aggrave la dégradation des sols en période sèche. Ne pas hésiter à se rapprocher des techniciens provinciaux pour réaliser un bilan fourrager de son exploitation

→ **Gestion de vos animaux improductifs :** anticiper les abattages pour adapter la charge à sa ressource fourragère.

→ **Préparer la saison des feux** : débroussailler les abords des parcelles, vérifier les coupe-feux et sécuriser les infrastructures.
**Pour plus d'infos, téléchargez la fiche technique sur cap-nc.nc, "Se documenter"**

**Pour les cultures**

→ **Eau** : faire le point sur ses capacités de stockage avant la saison sèche et identifier les zones humides de ses parcelles. Des aides à l'achat de cuves sont disponibles via le fonds PEP : **consultez le site eau.nc**

→ **Irrigation** : arroser au bon moment, mais pas au maximum. Des outils d'aide à la décision existent : sondes tensiométriques ou bilan hydrique. L'objectif est de gérer le déficit, pas de le compenser à la hâte.
Il existe un dispositif de financement disponible via l'Agence rurale : **agence-rurale.nc, rubrique "Catalogue des aides"**

→ **Couverture des sols** : maintenir une couverture permanente pour favoriser la rétention d'humidité, ralentir l'évapotranspiration et limiter les effets du vent grâce à des couverts en interrang, engrais verts, cultures de couverture…
Il existe un dispositif de financement disponible via l'Agence rurale : **agence-rurale.nc, rubrique "Catalogue des aides"**

→ **Paillage** : organique ou synthétique, le paillage est un des leviers les plus accessibles pour protéger les cultures du stress hydrique.

**LES SOURCES D'INFORMATION À SUIVRE**

*Prévisions saisonnières : Météo-France - bulletins trimestriels gratuits*
*Bulletins de Santé du Végétal - alertes bimestrielles*
*Aides à l'investissement en irrigation et économies d'énergie*

## Ce que les épisodes El Niño coûtent réellement au secteur

Les dispositifs d'urgence ont permis à des exploitations de ne pas disparaître, mais leur coût révèle ce que représente concrètement la non-anticipation.

**Pertes pour les filières**

> **Bovins :** en 2017, -15 % du volume de viande commercialisée par rapport à la période 2014-2019 avec une baisse de 6,2 % des abattages en volume et 8,1 % en valeur de production

> **Fruits :** les vergers subissent de plein fouet les déficits hydriques et les cyclones intenses. Bananes : -46,3 % en volume en 2017. Agrumes : -22,9 % en 2015 et -29,2 % en 2016

> **Cultures vivrières :** ignames et taros enregistrent des baisses marquées lors des années El Niño. -14,8 % en 2015 et -13,2 % en 2019

**Coûts des calamités naturelles**

> **2017 :** cyclone Cook, 612 exploitations touchées, 366 millions de francs d'indemnisation

> **2019 :** cyclone Oma, plus de 377 millions de francs d'indemnisation

> **2023 :** plan foin avec 557 éleveurs inscrits et une consommation de balles de foin en hausse de 250 %

Il est à noter que ces montants ne comptabilisent pas les pertes non indemnisées, les coûts de trésorerie, ni les impacts sur la santé des exploitants.

## Des pistes pour atténuer les impacts du changement climatique

**Les épisodes climatiques extrêmes vont se répéter et s'intensifier. La résilience des exploitations ne se construira pas en un seul épisode. Plusieurs approches ont déjà fait leurs preuves et méritent d'être explorées.**

**Agroforesterie** : association arbres, sol et eau pour créer des microclimats plus stables, limiter l'érosion et améliorer la rétention hydrique.
**Agriculture de conservation** : travail minimal du sol, couverture permanente, rotation des cultures pour préserver la structure et la vie des sols.

**Hydrologie régénérative** : gestion intégrée de l'eau à l'échelle de la parcelle et du bassin versant.
**Agropastoralisme** : intégration raisonnée de l'élevage et des cultures pour une meilleure valorisation des ressources naturelles disponibles.